

« Sur les traces du passé » : le monastère de Moutier-Grandval à Moutier (4/5)

Il est brièvement réapparu lors de fouilles mais demeure enfoui sous la terre : le monastère de Moutier-Grandval se trouvait dans le secteur de la rue Centrale de la cité prévôtise. Le quatrième volet de notre série « Sur les traces du passé » est consacré à l'édifice religieux construit vers l'an 640.



Aujourd'hui, seuls des panneaux explicatifs remémorent l'existence de l'édifice.

Les fondations du monastère de Moutier-Grandval avaient été retrouvées lors de fouilles de sauvegarde réalisées à l'occasion de la réfection de la route, entre 2008 et 2010. Seule une vitrine avec des panneaux explicatifs rappelle aujourd'hui cette trouvaille importante qui a mis un terme définitif aux débats sur la localisation du bâtiment que certains imaginaient sous l'actuelle Collégiale ou même... à Grandval. C'est principalement la découverte d'un sol en terrazzo qui a permis de déterminer que le monastère dont St-Germain était le premier abbé se trouvait sous la rue Centrale, comme l'explique le conservateur du Musée du tour

automatique et d'histoire de Moutier, Stéphane Froidevaux. « C'est un sol de très belle facture qui était destiné aux bâtiments prestigieux et qui est réalisé à partir de mortier de chaux et dont la couleur est rehaussée de tuileaux pilés pour donner une couleur orangée », précise Stéphane Froidevaux.



Les fondations du monastère ont été retrouvées entre 2008 et 2010 sous la rue Centrale à Moutier.

Le conservateur du Musée du tour automatique et d'histoire souligne également que les écrits d'Auguste Quiquerez, au XIXe siècle, émettaient déjà l'idée que le monastère se situait à cet endroit. Celui qui est considéré comme le père de l'archéologie jurassienne avait réalisé des fouilles lors de la destruction de l'église St-Pierre, située à proximité, en 1873. Il avait alors retrouvé plusieurs sarcophages, ce qui peut être interprété comme un signe de proximité avec la présence des reliques de St-Germain et de St-Randoald et donc du monastère fondé par le premier nommé. L'un de ces sarcophages se trouve à Chalière mais il est en mauvais état et Stéphane Froidevaux regrette que les démarches visant à l'installer dans la vitrine de la rue Centrale n'aient pas abouti à ce jour. « La paroisse réformée - qui est propriétaire du sarcophage - doit établir une convention pour pouvoir procéder à son déménagement mais cela fait déjà quelques années et rien ne se fait », indique le conservateur du Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier.